

Chaque larme, le long de sa joue amaigrie,
Se traçait un sillon de douleur attendrie ;
Chaque larme perlait, fraîche goutte d'espoir ;
Chaque larme tombait... Mais, étrange féerie !
Aucune ne touchait en tombant le sol noir...

Toutes, comme animées au seuil de sa paupière,
Prenaient subitement des ailes de lumière.
Scarabées éclatants dans le matin obscur,
D'abord elles semblaient flotter sur la bruyère,
Puis, toutes s'envolaient, vivantes, dans l'azur.



Guido voyait, l'œil ébloui, comme en un songe,
Se disperser au loin l'essaim qui se prolonge,
Et son esprit creusait le sens mystérieux...
Mais la douce vision n'était pas un mensonge,
Et les pleurs s'envolaient aux quatre coins des cieux...

Leurs formes, aux détours de la forêt muette,
Paraissaient explorer une trace secrète ;
Elles allaient, venaient dans l'ombre des taillis ;
Puis, après un instant, leur blanche silhouette
Plus vite s'enfonçait sous le mouvant treillis.